

“Un résultat à envisager... avec un peu de chance”

FRANCS BORAINS (N1) - BEERSCHOT (ME. 20H30)

Dante Brogno avait marqué son premier but au Mambourg face au Beerschot, où son fils a joué pendant trois saisons.

Deux ans après avoir accueilli le Club Bruges en 16^{es} de finale, en étant battus 0-3 avec des buts dans le dernier quart d'heure, les Fracs Borains s'apprentent à recevoir le Beerschot au même stade. Si cette affiche ne devrait pas attirer autant de foule qu'il y a deux ans, elle offre d'autres perspectives à un club qui a connu samedi soir sa première défaite de la saison et à un coach dont les souvenirs avec les Anversois sont nombreux. Anciens adversaires de Dante, les Rats du Kiel avaient été les équipiers de son fils Loris durant trois ans avant qu'il ne parte en Azerbaïdjan il y a quelques semaines.

“Ma priorité est de qualifier le RFB et de gagner dimanche contre Boom.”

Dante, le Beerschot, ça vous rappelle de bons souvenirs ?

“Je me souviens avoir affronté Patrick Vervoort et même Simon Tahamata. Évidemment, mon fils y a joué, donc j'ai bien connu les joueurs de ces trois années, mais il n'en reste que quelques-uns. Et puis, après avoir marqué mon premier but pour le Sporting à Molenbeek, j'ai marqué mon premier but au Mambourg contre eux. Je fais un petit pont au piquet de corner, je rentre dans le rectangle, je crochète du droit et de biais, à 15 m du goal dans le rectangle, je frappe du gauche

et elle atterrit en pleine lucarne. C'était vraiment un but à mon image. Ce genre d'émotion, j'espère la revivre mercredi.”

La Coupe aussi, ça doit vous avoir marqué avec cette finale en 1993.

“Oui, on avait éliminé Bruges, La Gantoise, Beveren et Anderlecht en demi-finale. Mais on est battus 2-0 contre le Standard en finale. Ce n'était pas forcément une déception. C'est vrai que j'ai failli être international, j'ai failli gagner la Coupe. Qu'est-ce que ça aurait pu apporter de plus ?”

Un trophée ?

“Oui, qui prend la poussière (rires).”

On vous a vu dans les travées du Lotto Park pour Anderlecht-Beerschot... Qu'en avez-vous retenu ?

“Cela reste une équipe de D1 blessée, malade avec deux points en douze matchs. Ils ont surtout joué contre un Anderlecht bien rodé. Il faut donc bien respecter cette équipe mercredi car cela reste une équipe de D1A qui a réalisé de bons résultats ces dernières années.”

L'affiche est en tout cas moins sexy qu'il y a deux ans...

“C'est vrai, mais elle doit justement nous permettre d'envisager un résultat. Après, il faut un fifrelin de chance aussi. C'est en tout cas ce qu'on s'est dit quand le tirage au sort



■ Dante Brogno peut-il revivre la même émotion qu'au tour précédent ? © FERRIOL

a eu lieu : ‘Allons-y!’ Alors que, contre Bruges, le discours était plutôt : ‘Profitons-en, savourons.’” (rires)

Vous pensez donc à l'exploit ?

“Pour y arriver, tout le monde doit être à 100 %, que ce soit les joueurs sur le terrain ou le banc, et que eux nous prennent un peu de haut. Nous, on doit être remontés, avoir des étincelles dans les jambes.”

Vous pensez que le Beerschot va faire tourner ?

“À leur place, je me dirais que la priorité reste le maintien en D1A et le championnat, mais, en même temps, une victoire en Coupe, ça peut redonner du moral pour la suite et leur redonner confiance. On doit être prêts à ça.”

Justement, comment les Fracs Borains préparent-ils ce match ?

“Comme un match habituel. Sans extra le jour du match,

sans pression supplémentaire. Cela reste une fête collective qui peut engendrer des émotions. On a envie de frissonner mercredi. Chaque minute doit être à notre avantage et, dès qu'une occasion se présente, et avec de la réussite, il faut la saisir.”

Et si le Beerschot marque rapidement, cela ne risque-t-il pas de vous couper les jambes ?

“Ou ça peut très bien faire l'effet contraire. Nous, on n'a rien à perdre. Ce match, c'est notre faute. On l'a voulu. On veut compter sur notre public, le nombre importe peu tant qu'ils nous poussent à réaliser l'exploit. Tous les regards seront braqués sur nous ; je veux les mettre en difficultés pour montrer qu'on existe.”

On vous sent ambitieux pour ce match. Vous allez donc jouer l'offensive !

“Contre Bruges, on avait été

prudents. Une chose est certaine : mercredi, on ne le sera pas. On ne va rien changer.”

Cette première défaite de la saison cinq jours avant la Coupe, c'est dommage.

“Oui, mais ça ne jouera pas dans les têtes car on a perdu un beau match de foot, très ouvert, avec deux équipes qui jouaient pour marquer. C'est toujours agréable pour le public. On a commis des erreurs, mais je n'étais pas déçu. Après le match, je leur ai dit que je les aimais. Perdre, ça devait arriver. Ma priorité est de qualifier l'équipe et de gagner contre Boom.”

Interview > Nathalie Dumont

COMPOSITION PROBABLE

Vandermeulen (?), Chaabi, Alouache, Abderrahmane, Lai, Crolet, Durieux, Deschryver, Niankou, Habbas, Tall, Banc : De Bolle, Pejčić, Lavenant, Lauwrensens, Caufriez, Renquin, Ebui.

Une petite incertitude existe pour le gardien Vandermeulen, victime d'un coup au genou samedi. Le médecin du club se veut optimiste. De Bolle se tient prêt au cas où pour une grande première. Le reste du noyau est dispo.



Action match de foot

Le RFB va jouer sa chance à fond en Coupe !

FRANCS BORAINS - BEERSCHOT (ME. 20 H 30)
FOOTBALL > COUPE DE BELGIQUE

Après le Club Bruges il y a deux ans, les Verts accueillent ce mercredi soir un nouveau pensionnaire de D1 : le Beerschot.

Défais pour la première fois de la saison à Tessenderlo ce week-end (4-3), les Verts réalisent un bon début de saison. C'est donc en pleine confiance sur leurs capacités que les hommes de Brogno s'apprêtent à recevoir leur adversaire ce mercredi. "Je sens le groupe prêt", analysait Lorenzo Lai, capitaine des Borains. "Évidemment, on a été battus pour la première fois ce dimanche mais ce n'est pas inquiétant. Si on avait fait un non-match, j'aurais été inquiet mais ce n'était pas le cas. Cela s'est joué sur des détails."

Des détails, voilà ce qui pourra faire la différence ce mercredi au stade Vedette. Face à une équipe du Beerschot malade (deux points sur 36 en D1), le RFB va jouer crâ-

nement sa chance. "On a une possibilité, on va tout faire pour la saison", déclarait Maxime Vandermeulen, gardien des Verts. "Évidemment, le Beerschot reste une équipe de D1, avec des joueurs de qualité. Nous démarrons outsiders, à nous de tout faire pour les bousculer."

**Max Vandermeulen :
"Individuellement
et collectivement,
on a évolué."**

"C'est exactement ce qu'on devra faire", enchaînait Lorenzo Lai. "Plus on mettra de l'engagement, plus on les fera douter. De toute façon, nous n'avons rien à perdre et tout à gagner ! À nous de jouer librement, de développer notre foot-

ball et de croire en nous. Notre bon début de saison donne confiance à tout le groupe. Mon discours avant le match ? Prendre du plaisir, kiffer ce grand moment pour la région."

Pour certains joueurs du groupe du RFB, qui sont passés pro ou ont l'ambition de jouer plus haut, ce sera aussi l'occasion de se tester. "C'est dans les grands moments qu'on voit notre valeur, concluait Lorenzo Lai. J'ai vécu de grands moments avec ce club. Quatre montées sur mes quatorze ans au club, c'est une belle moyenne ! Avec le match contre Bruges, cette soirée sera un

autre beau souvenir. Personnellement, comme j'arrive tout doucement vers la fin de ma carrière, ce sera peut-être ma dernière occasion de rencontrer une équipe de D1. Marquer ? Je pense d'abord à l'équipe et à la victoire. Après, si j'ai l'occasion, je ne me gênerais pas !"

Marquer serait évidemment un bon moyen d'aller chercher un exploit. Mais il faudra aussi compter sur un dernier rempart de qualité. Blessé au genou dimanche, Max Vandermeulen sera-t-il le gardien des Verts ce mercredi soir ? "On verra à l'échauffement. Avec le staff, on fait tout

pour que je puisse être aligné. Personnellement, j'ai une grande envie de jouer. Après, si je ne sais pas m'aligner à 100 %, c'est différent. Pour passer un tour de plus dans cette Coupe de Belgique, il faudra que tout le groupe soit à son maximum."

Le maximum, les Verts l'avaient atteint il y a deux ans face à Bruges. "On est plus forts cette année, lançait Max Vandermeulen. Individuellement et collectivement, on a évolué. Avec notre public derrière, notre chance est plus grande cette fois. À nous de la saisir !"

Antoine Delvigne

Une nouvelle soirée de gala au stade Vedette

Accueillir une équipe de D1 demande toujours du travail en coulisses. Au RFB, tout sera prêt pour l'événement de l'année. Contre Bruges il y a deux ans, c'était presque une grande première pour le RFB. Aujourd'hui, après de nombreux événements organisés par le club, l'expérience est présente. "On commence à avoir l'habitude de gérer ces grands soirs", confirmait David Lasaracina. "On a connu le stress, le club est maintenant passé à la sérénité. Avec un mois de préparation, le RFB a pu travailler tranquillement. Évidemment, à 24 h de l'événement, l'excitation commence à monter chez tous les employés. Le plus important sera d'éviter les petits couacs."

Contrairement à Bruges, dans un contexte qui paraît aujourd'hui si loin, la rencontre se déroulera dans un contexte sanitaire toujours aussi particulier. "C'est vrai que c'est différent mais seulement à l'extérieur du stade", analysait le conseiller sportif des Verts. "Pour ce match, le Covid Safe Ticket est en place. Quand nos supporters auront pénétré l'enceinte, ils ne devront pas porter de masque. C'est important pour profiter pleinement de la soirée."

Attention, le guichet sera fermé quelques heures avant la rencontre. Si des supporters n'ont pas encore de ticket, soyez donc prévoyants. "Pour l'heure, les 400 billets du Beerschot ont été vendus. Du côté du RFB, nous en sommes à plus de 2000 et je ne doute pas que ce chiffre grimpe encore. Plus les Borains seront nombreux derrière leur équipe, plus nos chances de créer l'exploit grandiront !"

A. Del.



■ L'unité et la solidarité seront deux atouts que le RFB devra faire valoir face aux Anversoïis. © FERRIOL